



Rapport à l'issue du 1er semestre du projet SEPALE : retour des utilisateurs

Francesca Sanvicente, Emmanuel Ferragne, Anne Guyot-Talbot, Sylvain Navarro

Contact : francesca.sanvicente@etu.u-paris.fr

Contexte

SEPALE ([Solutions pour l'Enseignement de la Phonétique Appliquée aux Langues Étrangères](#)) est un projet financé par l'IdEx Université de Paris (ANR-18-IDEX-0001) dans le cadre de l'AAP Innovations Pédagogiques pour la période 2021-2022. Son but est de mettre à disposition des étudiant.e.s, puis du grand public, des exercices d'entraînement à la prononciation de l'anglais que nous avons mis au point, et dont l'efficacité a déjà été évaluée dans nos projets de recherche antérieurs. SEPALE a débuté en janvier 2021. Les étudiant.e.s de la Licence d'anglais de l'UFR d'Études Anglophones ont été invités à utiliser une première série d'interfaces d'entraînement, qui comportaient des tâches d'identification à choix forcé et de discrimination pour une meilleure perception des voyelles de l'anglais /æ/, /ɑ:/ et /ʌ/, d'une part, et /i:/ et /ɪ/ d'autre part. Les interfaces proposées aux étudiant.e.s pour ce premier semestre du projet sont des versions améliorées de celles développées dans le cadre de la thèse de doctorat de [Jennifer Krzonowski](#). D'autres exercices seront distribués lors des phases suivantes du projet.

Le but de SEPALE étant d'optimiser l'ergonomie de nos interfaces d'entraînements, un questionnaire comprenant 13 questions a été adressé aux étudiant.e.s à l'issue d'un semestre d'utilisation. Le présent rapport détaille l'analyse des réponses à ce questionnaire. Au total, 110 participant.e.s ont donné leur opinion sur le projet, dont 26 en L1, 38 en L2, et 46 en L3. Ce questionnaire a été soumis aux participant.e.s du 3 mai au 3 juin. Les questions étaient disponibles sur la plateforme Moodle de l'Université de Paris, les étudiant.e.s devaient donc se connecter afin de donner leurs réponses. Par conséquent, le questionnaire, tout comme les fichiers logfiles téléversés, est nominatif.

Les informations sur les bénéfices des exercices du projet SEPALE ont-elles été claires ? Ont-elles été tardives ?

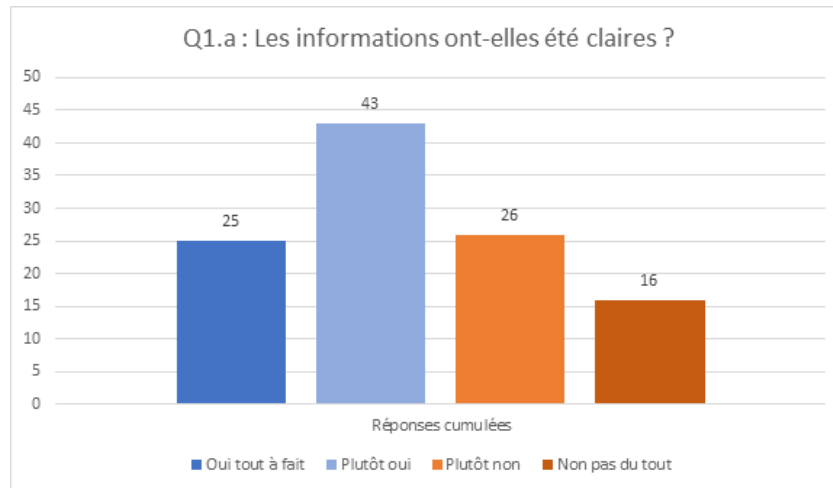


Figure 1

Ce diagramme nous permet de voir que les étudiant.e.s ont trouvé les informations plutôt claires, voire tout à fait claires. Cependant, une proportion non négligeable de participant.e.s a trouvé que les informations apportées n'ont pas été assez explicites, avec 26 étudiant.e.s ayant répondu "Plutôt non", et 16 "Non pas du tout". La même tendance peut être observée dans les réponses à la seconde partie de la question (cf. Figure 2).

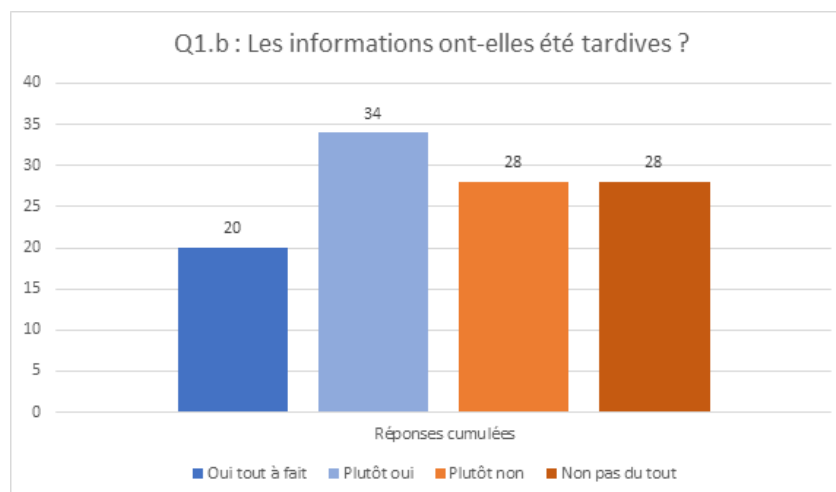


Figure 2

On peut voir que les étudiant.e.s ont jugé que les informations étaient plutôt tardives. Cependant, si on considère que "Oui tout à fait" et "Plutôt oui" sont des nuances de oui, et que "Non pas du tout" et "Plutôt non" sont des nuances de non, alors on peut voir que 54 étudiant.e.s s'accordent à dire que les informations ont été tardives tandis que 56 participant.e.s ont affirmé le contraire. Finalement, les résultats sont plutôt homogènes pour une réponse comme pour l'autre. Ces réponses sont tout de même nuancées par les résultats de la question numéro 10 (cf. Figure 18), dans laquelle une grande majorité des étudiant.e.s a voté pour que le projet SEPALE soit présenté à la rentrée.

Si vous avez demandé des clarifications, avez-vous facilement trouvé un interlocuteur ? Avez-vous été satisfait.e des réponses ?

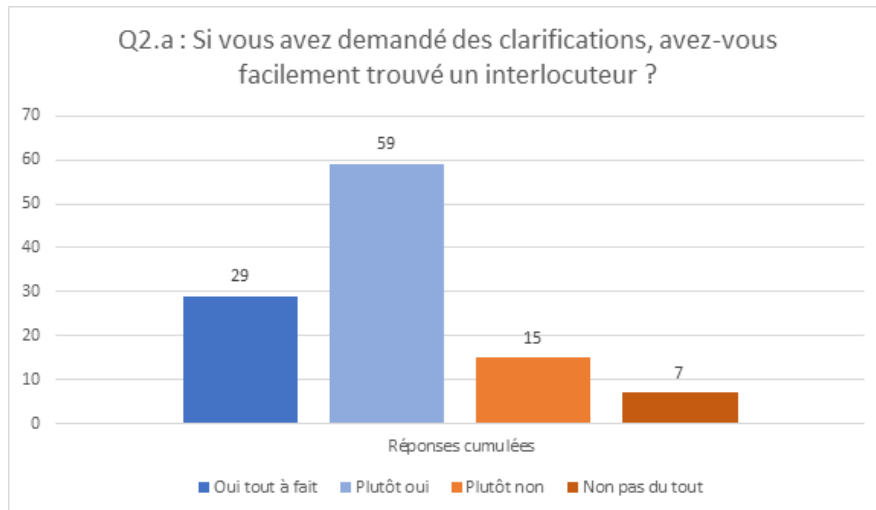


Figure 3

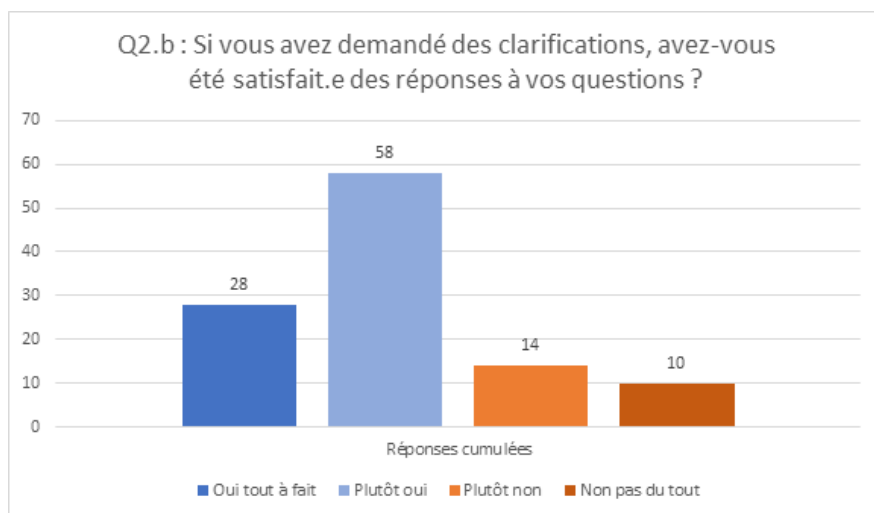


Figure 4

On peut voir que les étudiant.e.s ont plutôt (voire très) facilement trouvé un interlocuteur et qu'ils sont globalement satisfaits des réponses apportées à leurs questions par les professeur.e.s. La limite de cette question est qu'elle est obligatoire, certain.e.s étudiant.e.s ont donc répondu sans avoir demandé d'aide.

Avez-vous réussi à installer SEPALE sur votre ordinateur ?

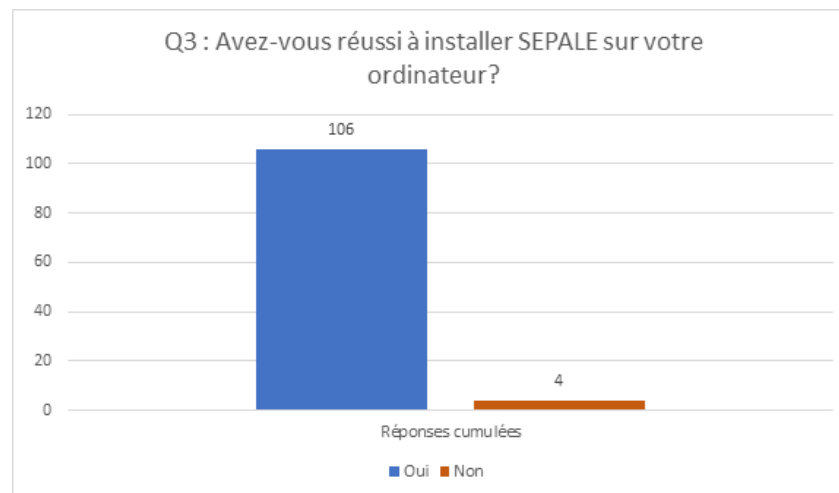


Figure 5

Les étudiant.e.s ont généralement réussi à installer le programme sur leur ordinateur, ce qui signifie qu'il est adapté à la plupart des systèmes d'exploitation. Cependant, il est vrai que l'an prochain, le fait d'accueillir les élèves sur place créera un environnement plus propice au bon fonctionnement et à l'exécution d'un travail de manière plus régulière. Le présentiel facilitera la gestion des problèmes d'installation et permettra d'engager une conversation entre les étudiant.e.s et les professeur.e.s. Cette question permet tout de même de voir que l'installation a été réussie dans 96% des cas, ce qui est finalement un très bon ratio.

Si « non », quel est votre système d'exploitation ?

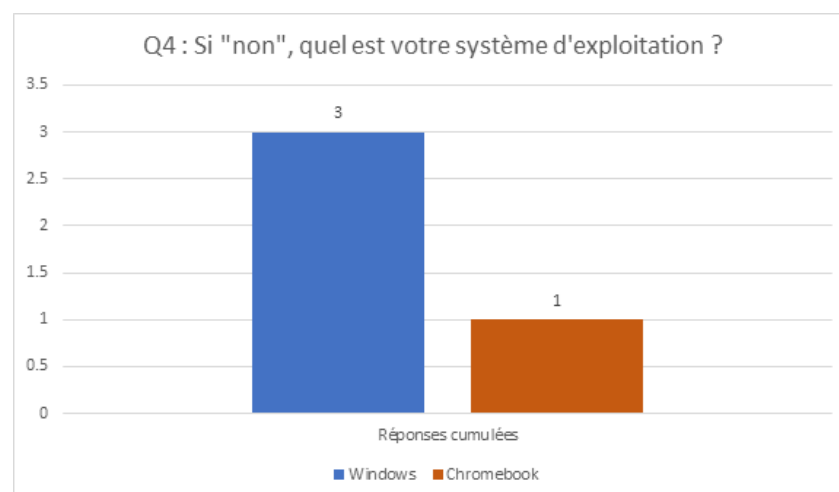


Figure 6

Windows est le système d'exploitation le plus mentionné dans cette question, ce qui peut être expliqué par le fait qu'il est celui qui est le plus utilisé parmi les étudiant.e.s. Il ne s'agit peut-être pas, par conséquent, uniquement d'un problème de système d'exploitation. Autrement, comment pourrions-nous

expliquer que chez certain.e.s, l'application fonctionne et que chez d'autres non ? Il s'agit peut-être aussi de l'ordinateur. Cela étant dit, un retour en présentiel devrait effacer ces disparités.

Si « oui », l'installation a été...

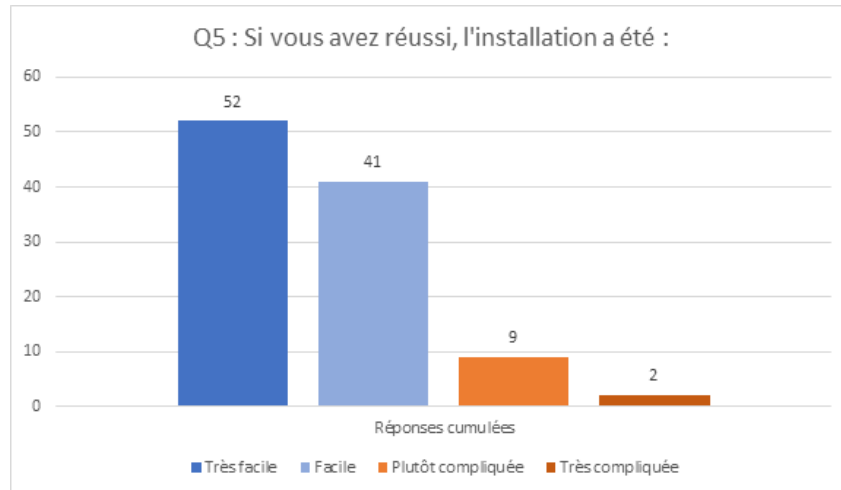


Figure 7

Dans la grande majorité des cas, l'installation a été facile voire très facile, comme le montrent ces réponses. Il aurait été intéressant de savoir quel système d'exploitation les étudiant.e.s ont utilisé lorsqu'ils ont trouvé que l'installation a été plutôt compliquée ou très compliquée afin de voir si ce phénomène est lié au système d'exploitation.

Aviez-vous entendu parler de Praat avant le projet SEPALE ?

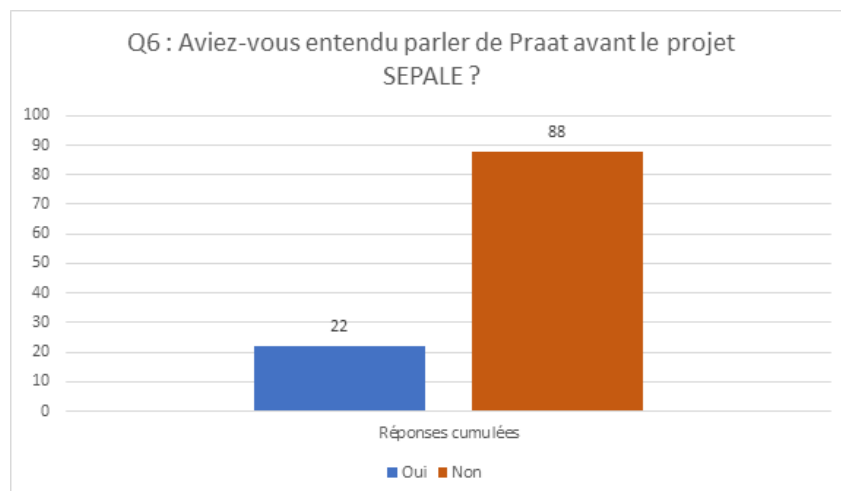


Figure 8

La proportion de réponses négatives à cette question a de quoi surprendre. Les enseignant.e.s d'oral présentent le logiciel Praat en cours, souvent dès la L1, et un exercice proposé en CM d'oral en L2 incite les étudiant.e.s à s'enregistrer à l'aide de ce logiciel.

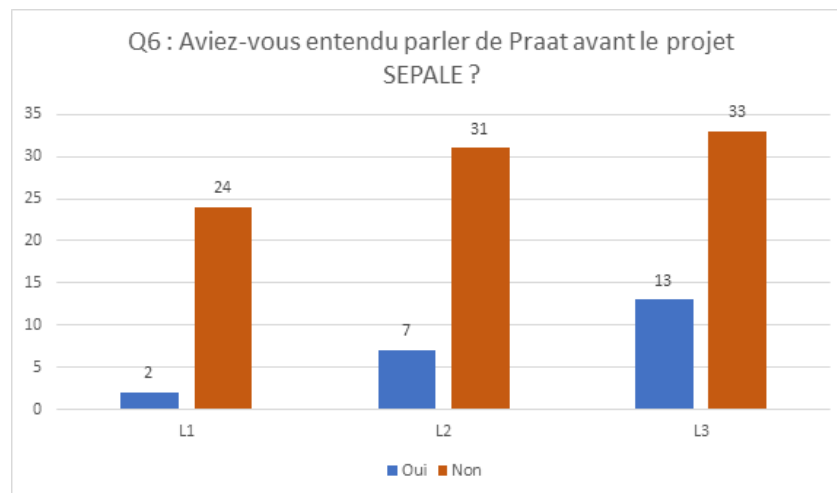


Figure 9

Par ailleurs, si on regarde le détail des réponses par niveau, on obtient le graphique ci-dessus (Figure 9), qui montre tout de même une augmentation des réponses positives proportionnelle au niveau. Le calcul des proportions de chaque réponse nous permet de dire que 8% des L1 ont répondu oui, 18% pour les étudiant.e.s de niveau intermédiaire, et enfin 28% pour les L3. Bien que mentionné en cours, le logiciel Praat ne semble pas avoir retenu l'attention des étudiant.e.s, qui affirment en grande majorité ne jamais avoir entendu parler de ce dernier. La plateforme étant très utile pour ce genre d'exercice, le projet SEPALE a donc sans aucun doute aidé les participant.e.s à se familiariser avec Praat.

Visuellement, les exercices ne sont pas très attractifs, comment l'avez-vous ressenti ?

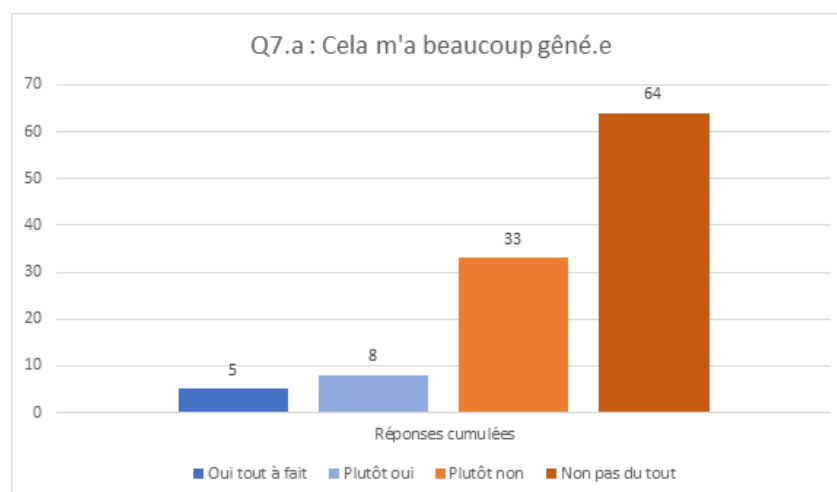


Figure 10

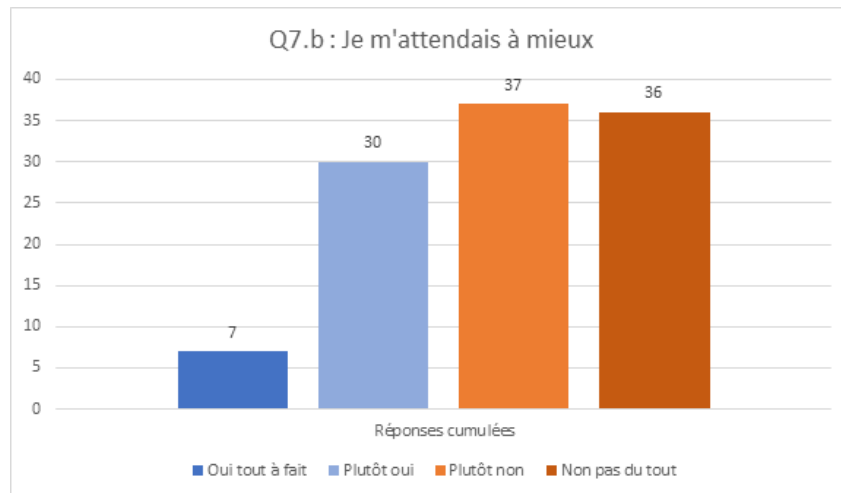


Figure 11

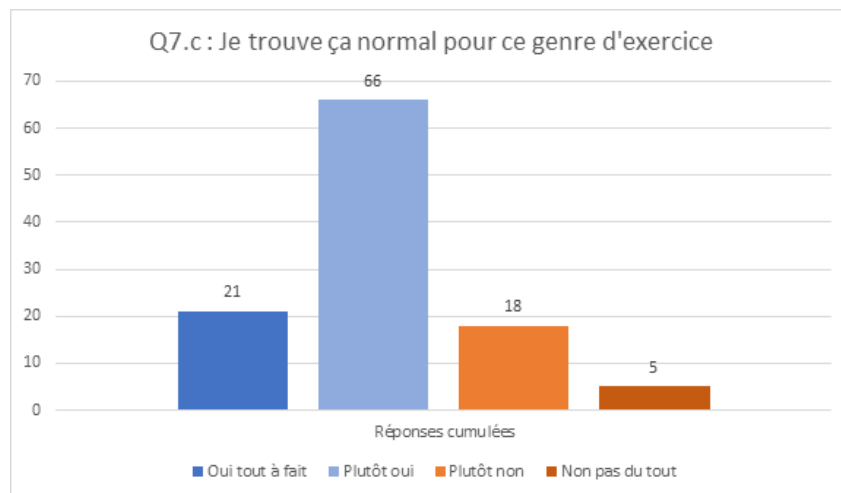


Figure 12

Concernant l'aspect esthétique de l'interface (cf. Figure 13 : capture d'écran d'un exercice de discrimination compris dans la catégorie d'exercices 5AFC), les étudiant.e.s n'ont pas été dérangés outre mesure par l'apparence des exercices. Ils ne s'attendaient pas non plus à mieux, globalement, bien que les résultats soient un peu plus mitigés pour cette seconde question. De plus, les étudiant.e.s trouvent que l'apparence sobre de la plateforme est plutôt normale pour des exercices de ce type. Cependant, bien que la proportion d'étudiant.e.s qui ont été dérangés par l'apparence des exercices ou qui s'attendaient à mieux reste minime, il est vrai qu'une interface plus ergonomique pourrait encourager l'assiduité des étudiant.e.s. Dans certaines de leurs réponses, les étudiant.e.s ont souligné que l'esthétique de la plateforme a eu un impact sur leur manque de motivation, notamment vis-à-vis du caractère répétitif. En revanche, il faut prendre en compte le fait que le projet est implémenté depuis ce semestre seulement. Pendant cette période, c'est la faisabilité des exercices qui était visée.

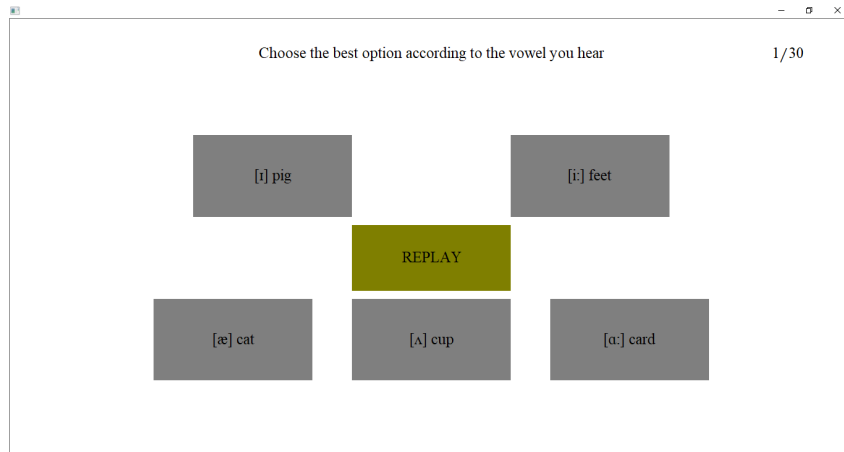


Figure 13

Concernant l'utilité du programme SEPALE :

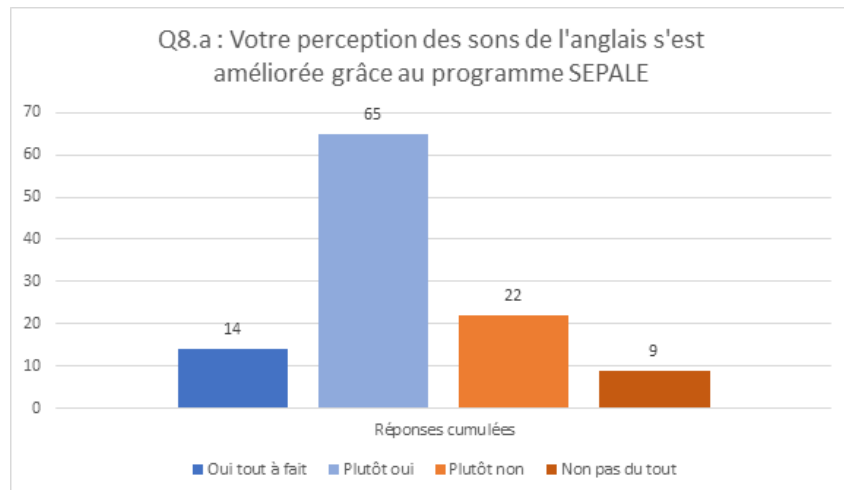


Figure 14

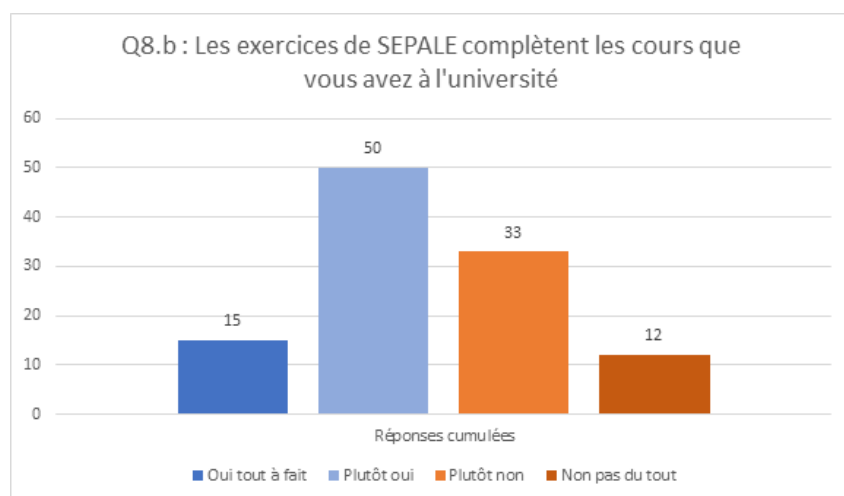


Figure 15

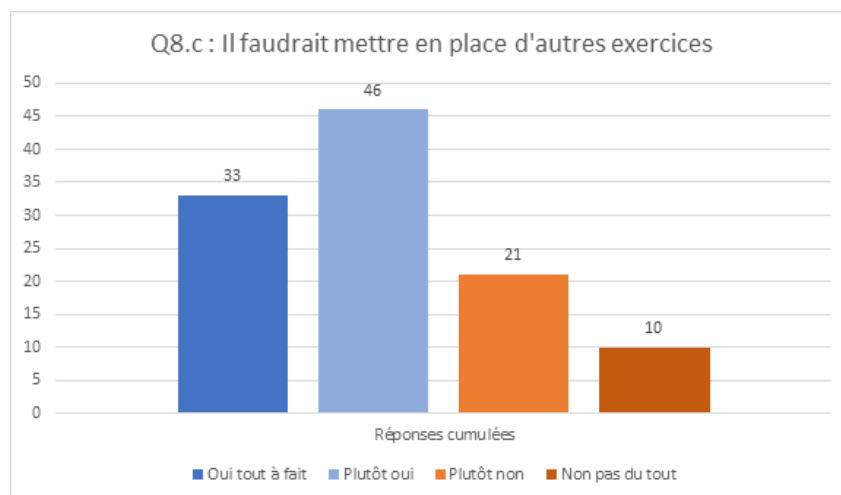


Figure 16

Cette méthode d'apprentissage semble avoir été efficace puisque les participant.e.s ont répondu en majorité que leur perception des sons s'est améliorée grâce au projet, et qu'il s'agissait pour eux d'un complément aux cours suivis à l'université. Concernant ce dernier point, on peut voir une certaine ambiguïté dans la question. De fait, on ne demande pas systématiquement aux étudiant.e.s de répéter des stimuli en classe. En ce sens, le projet peut être vu comme un complément du cours puisque l'étudiant.e doit faire des exercices qu'il ne fait pas en général (entraînant la réponse "oui" à la question 8.b) ; cependant, il ne s'agit pas non plus d'une continuité de l'enseignement de phonétique à l'université (ce qui pourrait engendrer la réponse "non" pour le.a même répondant.e).

Un point positif : les étudiant.e.s voudraient plus d'exercices. Ceci peut être dû à l'aspect répétitif mentionné à plusieurs reprises dans les réponses, mais il peut également s'agir de la volonté des étudiant.e.s d'explorer et de s'améliorer dans la reconnaissance et dans la prononciation d'autres phénomènes phonétiques.

Sur quelles voyelles avez-vous ressenti le plus de bénéfices ?

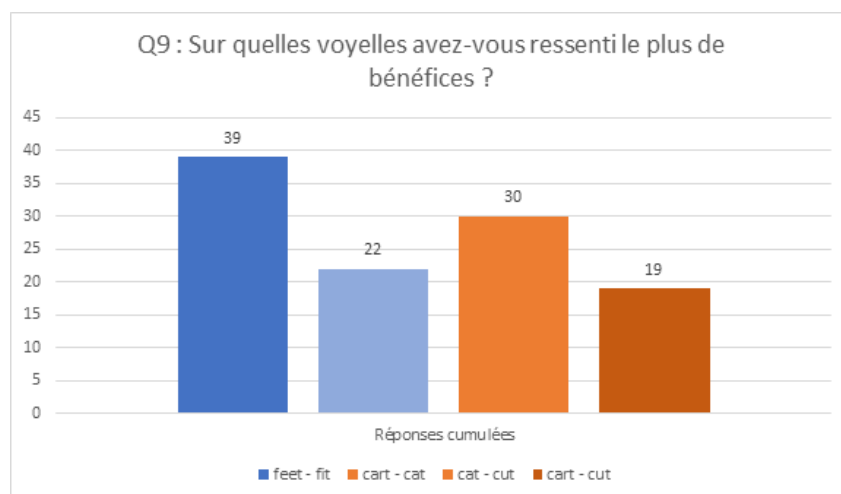


Figure 17

On peut observer que chacun.e a trouvé un bénéfice dans les exercices proposés avec une répartition relativement homogène entre les différentes paires minimales. L'amélioration la plus flagrante pour les étudiant.e.s porte d'ailleurs sur la paire sur laquelle on attire particulièrement l'attention des élèves au cours de leur apprentissage de l'anglais (du type 'feet' - 'fit').

Pensez-vous que les enseignants d'Oral devraient intervenir pour expliquer le programme SEPALE pendant la réunion de rentrée ?

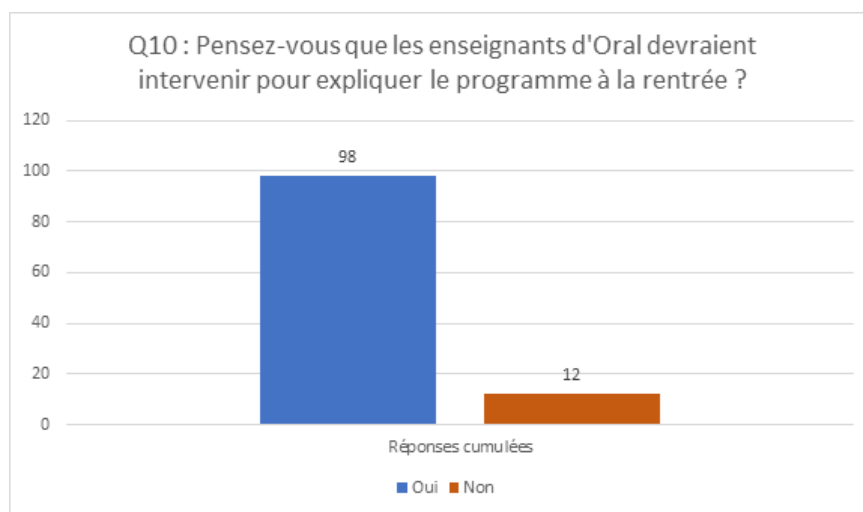


Figure 18

Comme nous l'avons évoqué plus tôt, les étudiant.e.s auraient aimé que les enseignant.e.s interviennent à la rentrée pour expliquer les modalités du projet et les exercices. Cependant, le projet a dû être mis en place très rapidement. De plus, il semble y avoir eu un malentendu entre les professeur.e.s et leurs étudiant.e.s puisque les exercices donnaient droit à un point bonus, mais la non-participation n'était pas pénalisante. Pourtant, à la lecture des commentaires laissés par les étudiant.e.s, nombreux.ses sont ceux.elles qui évoquent le stress provoqué par les exercices. Ceci est très étonnant étant donné qu'aucune sanction ne pouvait être appliquée à la suite d'un manque d'assiduité. La participation était obligatoire, mais il n'a jamais été question de pénaliser ceux.elles qui manquaient de temps, ou encore ceux.elles qui ne pouvaient pas le faire pour diverses raisons.

Quels autres points de prononciation jugeriez-vous utile d'inclure dans le programme SEPALE ?

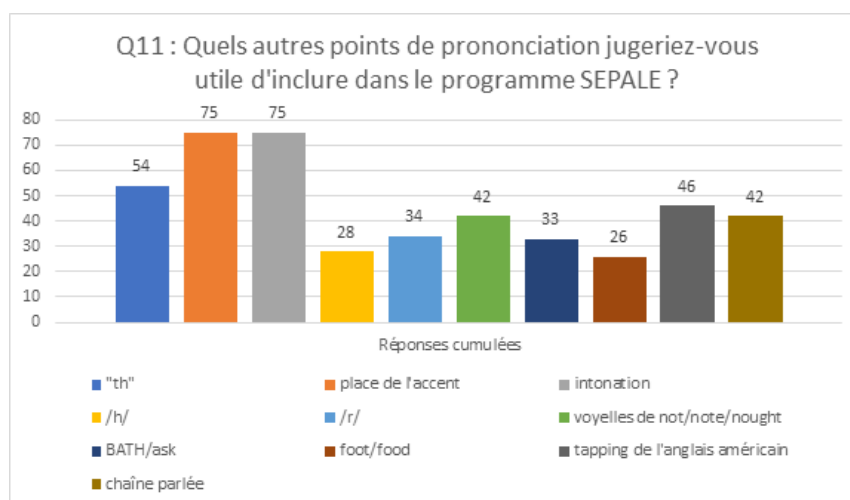


Figure 19

Grâce à ce diagramme (Figure 19) on peut voir que les étudiant.e.s souhaiteraient davantage d'exercices tournant autour du son "th", de la place de l'accent, et de l'intonation (les propositions qui ont également obtenu plus de 40 votes sont les voyelles de not/note/nought, le /t/-tapping de l'anglais américain et les phénomènes de la chaîne parlée). De par les réponses, nous pouvons voir que ce qui intéresse le plus les étudiant.e.s sont les phénomènes qui font que la prononciation d'un.e locuteur.trice non-natif.ve paraît plus naturelle. En effet, l'accentuation a une place centrale dans l'apprentissage de la langue anglaise puisqu'un mot peut changer de nature selon la place de l'accent. Rappelons par exemple le terme "present" qui, si accentué sur la première syllabe, est un nom, mais qui devient un verbe si l'accent primaire est placé sur la seconde syllabe. La bonne prononciation du digraphe <th> est également essentielle à pratiquer, en particulier peut-être pour des locuteur.trice.s francophones, pour qui cette réalisation peut s'avérer compliquée. Enfin, il est intéressant de noter que les étudiant.e.s s'intéressent au /t/-tapping de l'anglais américain, ce qui est cohérent avec notre intention d'adapter les interfaces à l'anglais américain. Les réponses nous permettent donc de penser que les nouveaux exercices qui seront intégrés dans la version 2022 du projet seront bien reçus.

Discussion et conclusion

Au niveau de l'effet du projet sur les étudiant.e.s, il est important de prendre en compte les conditions de travail entraînées par la crise sanitaire. Un certain nombre de participant.e.s ont souligné la difficulté qu'il.elle.s ont eu à se concentrer sur le projet, le stress. Certain.e.s ont même mentionné avoir abordé les exercices avec "un grand manque d'énergie et une impression négative", tout en affirmant que la quantité de travail demandée par ce projet n'était pas trop contraignante. Cette fatigue générale peut expliquer certaines irrégularités de la part des participant.e.s. En effet, l'analyse en cours des fichiers logs

(créés à chaque fois qu'un exercice est réalisé) nous permet d'observer que dans certains cas, les exercices n'ont été faits qu'une fois dans le semestre, bien que la condition pour obtenir le point bonus ait été de faire les exercices deux fois par semaine. A partir de cette observation, il est facile d'imaginer que dans un autre contexte, dans une situation dans laquelle chaque étudiant.e pourrait allouer du temps au projet pendant des séances en présentiel qui seraient alors prévues dans le contrat pédagogique des étudiant.e.s et annoncées dans la brochure Licence, les résultats seraient différents. En revanche, bien que le présentiel puisse être une aide à l'installation pour les participant.e.s, les exercices sont tout à fait opérationnels pour le distanciel puisqu'une proportion non négligeable d'étudiant.e.s a fait les exercices de manière régulière.

Concernant les difficultés d'installation pour certain.e.s participant.e.s, l'aspect multi-plateformes est assuré par Praat. Par conséquent, nous n'avons pas la main sur d'éventuelles disparités de fonctionnement entre les divers systèmes d'exploitation. Certaines spécificités ont déjà été résolues, comme l'usage du slash (et non de l'antislash) dans les noms de répertoires comme séparateurs reconnus par tous les systèmes, et l'ajout de silences un peu plus longs au début et à la fin des mots pour éviter que les Mac ne les coupent.

Ce premier semestre a été l'occasion de repérer et de régler de très légers dysfonctionnements, comme une erreur dans le script au niveau du couple "chip - cheap", qui va être corrigée.

L'utilisation de la plateforme et le questionnaire ont également permis de se projeter et d'imaginer de nouveaux exercices, notamment grâce à la question numéro 11 (Figure 19), qui met en lumière la diversité de l'attente vis-à-vis des exercices de prononciation.

En outre, les étudiant.e.s semblent avoir été perturbé.e.s par l'arrivée soudaine des exercices, et ne semblent pas avoir compris qu'il s'agissait de points bonus. Certain.e.s évoquent dans les commentaires le stress qu'il.elle.s ont pu subir au cours du projet et soutiennent ne pas avoir été assez mis au courant. Il est vrai qu'il aurait été idéal de pouvoir faire l'activité sur site pour être en mesure de répondre aux questions et apporter des solutions aux problèmes rencontrés.

Par ailleurs, on observe que le projet a été un peu moins bien reçu par les étudiant.e.s de deuxième et de troisième année de licence, à en juger par leurs réponses moins enthousiastes. Cela peut être dû à la charge de travail qui est plus importante au cours de ces années. En effet, les étudiant.e.s de troisième année ont en particulier mentionné le fait qu'il.elle.s n'ont pas réussi à faire les exercices de manière régulière à cause des candidatures aux Masters.

Finalement, cette méthode d'apprentissage semble avoir été globalement appréciée par les étudiant.e.s. Bien sûr, SEPALE n'en est qu'à ses débuts, il y a donc des points à améliorer. Cependant l'acceptation globale du projet est prometteuse et permet d'envisager des développements, comme l'implémentation d'exercices sur l'anglais américain, l'ajout d'autres stimuli, l'amélioration de l'esthétique de la plateforme et la création de nouveaux exercices.